

Guerre Narrative : Manuel d'Éducation Populaire

La guerre narrative représente aujourd'hui l'une des menaces les plus insidieuses pour la cohésion sociale et la démocratie. Contrairement aux conflits traditionnels qui visent à détruire des infrastructures, **la guerre narrative s'attaque directement aux mécanismes psychologiques de construction du sens**, transformant les citoyens en combattants involontaires d'un conflit informationnel permanent. Cette nouvelle forme de guerre "sans tirer un coup de feu" permet d'atteindre des objectifs stratégiques en manipulant les perceptions plutôt qu'en déployant la force militaire.

Cette menace révèle des enjeux cruciaux : comment les récits façonnent-ils notre réalité ? Comment distinguer l'information authentique de la manipulation orchestrée ? Surtout, comment développer une résilience collective face à ces assauts cognitifs qui exploitent nos émotions, nos biais et nos identités les plus profondes ? En analysant les stratégies narratives déployées dans les conflits actuels - de l'Ukraine à Gaza, en passant par la rivalité sino-américaine - ce dossier révèle les mécanismes d'une guerre silencieuse mais décisive pour l'avenir de nos sociétés démocratiques.

Les fondements de la guerre narrative moderne

Définition et évolution du concept

La guerre narrative n'est pas une bataille de narratifs, mais "un assaut sur le narratif culturel d'une société, spécifiquement sur le sens et l'identité" selon le Dr. Ajit Maan, pionnière du concept moderne. Cette distinction fondamentale la sépare de la guerre de l'information traditionnelle : plutôt que de contrôler les faits bruts, elle vise à contrôler **le sens des faits**.

Cette approche trouve ses racines dans des stratégies militaires millénaires. Sun Tzu prônait déjà de "gagner sans combattre" au 6^e siècle avant J.-C., tandis que Kautilya décrivait des tactiques psychologiques sophistiquées dans l'Inde antique. Cependant, l'ère numérique a transformé ces concepts ancestraux en armes de guerre asymétrique d'une redoutable efficacité.

L'évolution moderne du concept s'est accélérée avec le développement du "soft power" par Joseph Nye en 1990, puis la formalisation de la guerre narrative par le Dr. Maan en 2003. **Aujourd'hui, les doctrines militaires occidentales reconnaissent officiellement l'espace cognitif comme un domaine de guerre à part entière**, au même titre que la terre, la mer, l'air et le cyberspace.

Encadré - Mécanisme psychologique clé

Les narratifs exploitent le "biais narratif" : notre tendance naturelle à interpréter l'information comme faisant partie d'une histoire plus large, indépendamment des faits. "Les histoires invitent les gens à s'identifier en leur sein", explique le Dr. Maan. "Qui on se voit être, et l'histoire dont on se voit faire partie, contraignent à l'action."

Les "Trois Guerres" chinoises et la doctrine Gerasimov

La Chine a formalisé sa doctrine des **"Trois Guerres" (San Zhong Zhanfa)** dès 2003, intégrée

officiellement dans la stratégie de l'Armée Populaire de Libération. Cette approche coordonne guerre psychologique (saper la résistance de l'ennemi), guerre médiatique (influencer l'opinion publique) et "lawfare" (utiliser le droit international pour revendiquer la légitimité). L'application pratique se déploie de la mer de Chine méridionale aux relations avec Taïwan, en passant par l'influence en Afrique et dans l'Arctique.

Parallèlement, la Russie a développé la "Doctrin Gerasimov" qui révolutionne la conception moderne du conflit. **"Les règles de la guerre ont changé"**, proclame le général Gerasimov dès 2013. "Les moyens non militaires d'atteindre des objectifs politiques et stratégiques ont grandi et, dans de nombreux cas, ont dépassé le pouvoir des armes." Cette doctrine établit un rapport de 4:1 entre moyens non militaires et militaires, institutionnalisant une "guerre permanente" dans l'espace informationnel.

Ukraine-Russie : laboratoire de la guerre narrative moderne

La machine propagandiste russe et ses narratifs

Le conflit ukrainien constitue le terrain d'expérimentation le plus avancé des techniques de guerre narrative contemporaines. **Dès février 2022, la Russie déploie un écosystème narratif sophistiqué** qui évite soigneusement le terme "guerre" au profit d'"opération militaire spéciale", tout en développant des thèmes de "dénazification" et de protection des populations russophones.

L'infrastructure russe s'appuie sur un réseau médiatique étatique adapté régionalement (RT et Sputnik déclinent leurs messages pour l'Amérique latine, l'Afrique, le Moyen-Orient), complété par **plus de 50 faux sites web imitant des médias européens réputés**, identifiés fin 2023. Après les sanctions sur les médias traditionnels, l'appareil propagandiste migre massivement vers TikTok, Telegram et X, démontrant une capacité d'adaptation remarquable.

L'évolution des narratifs russes révèle une stratégie à long terme : la justification préventive initiale (février 2022) contre les "néo-nazis" a progressivement pivoté vers l'érosion du soutien occidental (2023), puis s'est concentrée sur la "fatigue ukrainienne" et l'exploitation des divisions internes occidentales (2024-2025).

Zelenskyy et la diplomatie numérique ukrainienne

Face à cette offensive narrative, l'Ukraine a développé une stratégie de "David contre Goliath numérique" d'une efficacité redoutable. **Volodymyr Zelenskyy a révolutionné la diplomatie par sa maîtrise de la performance politique digitale**. L'analyse de 604 de ses tweets (générant 58 100 commentaires) révèle une efficacité maximale en début de conflit, déclinante dans le temps selon les cycles d'attention médiatique.

La stratégie ukrainienne exploite **la documentation systématique des crimes de guerre russes** via des applications civiles permettant de signaler les mouvements de troupes, transformant les smartphones en preuves judiciaires pour les tribunaux internationaux. Cette innovation technologique s'accompagne d'une capacité de contre-offensive informationnelle rapide face à la désinformation russe.

Les données d'impact sur les réseaux sociaux révèlent l'asymétrie numérique du conflit : sur TikTok, #Russia génère 37,2 milliards de vues la première semaine contre 8,5 milliards pour #Ukraine. Paradoxalement, **13,4% des comptes identifiés comme bots sont responsables de 16,7% des tweets sur le conflit**, avec des bots ukrainiens "plus bruyants" mais des bots russes "plus efficaces dans la communication".

Gaza-Israël : maîtrise professionnelle de la guerre informationnelle

L'arsenal narratif israélien

Le conflit Gaza-Israël depuis octobre 2023 illustre une professionnalisation décennale des opérations d'influence. **Israël déploie un arsenal narratif sophistiqué** combinant investissements publicitaires massifs (7,1 millions de dollars en octobre 2023 sur YouTube et X), diffusion stratégique d'images du 7 octobre (supercut de 45 minutes projeté à Washington D.C. et Hollywood), et développement d'applications d'influence par IA comme "Words of Iron" pour amplifier les contenus pro-israéliens.

La stratégie israélienne révèle une **maîtrise du contrôle du flux informationnel** : restriction de l'accès des médias internationaux à Gaza, 90 journalistes palestiniens tués dans les premiers mois du conflit, coupures internet prolongées et destruction des infrastructures de communication. Cette approche s'accompagne d'un lobbying direct des plateformes : 1 050 suppressions de contenus pro-palestiniens documentées sur Meta entre octobre et novembre 2023.

Résistance asymétrique et censure algorithmique

Face à cette machine professionnelle, **la résistance narrative palestinienne souffre de défis structurels** : fragmentation des voix par absence d'autorité narrative unifiée, infiltration de désinformation par des groupes extrémistes, et surtout une censure algorithmique systémique révélée par des bugs de traduction automatique transformant "Palestinien" en "Terroriste" sur Instagram.

L'asymétrie des ressources est saisissante : **les groupes pro-israéliens dépensent 100 fois plus en publicité que les groupes pro-palestiniens aux États-Unis**, tandis que l'engagement sur les réseaux sociaux révèle une dynamique opposée (#FreePalestine : 10,8 millions de posts vs #StandwithIsrael : 367 000 posts). Cette contradiction illustre la complexité des métriques d'influence moderne et les limites de l'engagement organique face aux ressources financières organisées.

USA-Chine : bataille pour l'hégémonie narrative mondiale

Confrontation des visions du monde

La rivalité sino-américaine transcende les enjeux géopolitiques traditionnels pour devenir **une bataille civilisationnelle entre modèles narratifs concurrents**. Les États-Unis mobilisent le récit "démocratie vs autoritarisme", présentant la menace technologique chinoise (Huawei, TikTok) comme un enjeu de sécurité nationale et défendant leurs alliés face à l'expansionnisme chinois, notamment concernant Taïwan et la mer de Chine méridionale.

La Chine riposte par un narratif de "multipolarité contre hégémonie américaine déclinante", promouvant son "développement pacifique" et sa vision d'une "communauté de destin partagé pour l'humanité".

Cette stratégie convergente avec la Russie permet une amplification mutuelle des narratifs anti-occidentaux, particulièrement efficace en exploitant les griefs post-coloniaux en Afrique et en Amérique latine.

Guerre technologique et cognitive

L'innovation technologique transforme cette rivalité en laboratoire de guerre cognitive. **Le développement d'opérations d'influence "de domaine cognitif" par l'Armée Populaire de Libération** utilise l'intelligence artificielle pour cibler spécifiquement les processus de prise de décision. L'exemple de Taïwan est révélateur : 2,16 millions d'instances de désinformation ciblant l'île en 2025, avec des campagnes coordonnées sur Facebook, X et TikTok utilisant des comptes générés par IA.

L'affaire TikTok cristallise ces enjeux : 60% d'augmentation des fausses informations pro-Chine à Taïwan en janvier 2025, tandis que la plateforme échoue systématiquement aux tests de modération (90% de désinformation électorale approuvée selon Global Witness). Cette bataille révèle l'émergence d'un nouveau champ de bataille où les algorithmes deviennent des armes de guerre et les données personnelles des munitions stratégiques.

Autres laboratoires narratifs mondiaux

Le Sahel : révolution narrative anti-française

L'Afrique sahélienne illustre **l'efficacité des opérations narratives à long terme**. Le Groupe Wagner, puis l'"Africa Corps" russe, ont investi massivement (2,5 milliards de dollars d'or extrait) dans un écosystème d'influence combinant maisons culturelles russes, voyages de journalistes financés, et exploitation systématique du sentiment anti-colonial présentant la France comme "puissance occupante".

Les résultats quantifiés sont spectaculaires : 84% d'opinion positive sur la Russie au Mali contre 57% pour la France, 68% des jeunes Africains ont une opinion favorable de la Russie (2020), et la formation de l'Alliance des États du Sahel (Mali, Burkina Faso, Niger) en juillet 2024 avec l'expulsion des bases militaires françaises et américaines du Niger.

L'innovation tactique révèle une sophistication croissante : **financement d'écoles de journalisme par l'"Initiative Africaine"** pour former des "multiplicateurs" narratifs locaux, démontrant une approche systémique de transformation de l'écosystème informationnel continental.

Taïwan dans l'étau narratif chinois

Taïwan subit une **guerre préventive de l'information** d'une intensité inégalée. Les 2,16 millions d'instances de désinformation ciblant l'île en 2025 révèlent une stratégie coordonnée utilisant des campagnes Facebook, X et TikTok avec des comptes générés par IA. Les narratifs de "réunification pacifique" s'opposent aux accusations d'"indépendantisme dangereux", dans une bataille pour contrôler les perceptions avant tout conflit militaire potentiel.

La riposte taïwanaise s'appuie sur **le renforcement de la coopération avec les démocraties occidentales** et la construction de contre-narratifs sur la "démocratie menacée" et la "première ligne de défense du monde libre", illustrant comment les petites démocraties peuvent résister aux superpuissances par l'alliance narrative.

Acteurs et mécanismes opérationnels

L'écosystème étatique de la manipulation

Les agences gouvernementales spécialisées constituent l'épine dorsale des opérations narratives modernes. L'Internet Research Agency (IRA) russe, fondée en 2013 par Yevgeny Prigozhin, employait des professionnels à temps plein dans des "fermes à trolls" documentées dans plus de 24 pays jusqu'à sa fermeture en 2023. Parallèlement, la "50 Cent Party" chinoise génère 448 millions de posts fabriqués annuellement selon une étude Harvard, composée à 99,3% d'employés gouvernementaux pratiquant la distraction plutôt que l'argumentation directe.

Ces structures s'appuient sur **des techniques opérationnelles sophistiquées** : "account buying" (achat de comptes existants), "follower fishing" (création d'audiences artificielles), et "narrative switching" (changement rapide de narratifs selon les événements). La coordination révèle des pics d'activité lors d'événements sensibles, démontrant une capacité de réaction en temps réel.

Plateformes technologiques et amplification algorithmique

Les algorithmes des réseaux sociaux constituent les multiplicateurs de force de la guerre narrative moderne. La logique d'engagement privilégie le contenu émotionnellement chargé suivant le principe PRIME (Prestigious, In-group, Moral, Emotional), amplifiant involontairement la désinformation via l'optimisation de l'engagement. YouTube détecte automatiquement seulement 30% des contenus extrémistes, révélant les limites de la modération à grande échelle.

L'évolution de la modération révèle **des inconsistances systémiques** : application inégale des politiques selon les plateformes et régions, "shadow banning" (réduction algorithmique de visibilité sans notification), et défis d'échelle avec des millions de contenus à traiter quotidiennement.

Techniques de manipulation et nouvelles technologies

L'astroturfing (faux mouvements grassroots) utilise le "sockpuppeting" (création d'identités multiples par un seul opérateur), le "corporate ventriloquism" (adoption du langage de l'intérêt public), et la coordination dissimulée de messages apparemment indépendants. Les indicateurs de détection incluent des patterns temporels (activité concentrée sur heures de bureau), des similitudes linguistiques, et des connexions anormales entre comptes "indépendants".

L'intelligence artificielle générative transforme radicalement les capacités de manipulation. Le "persona management software" permet la gestion simultanée de 70 identités par opérateur, tandis que la génération automatisée de contenu multimédia franchit progressivement le seuil de crédibilité.

Cependant, les deepfakes restent coûteux (plusieurs mois pour un "deepfake Tom Cruise" convaincant) et la détection humaine demeure efficace (modèle MIT : 8% de faux positifs sur deepfake Poutine).

Impacts sociétaux mesurables

Polarisation sociale quantifiée

La guerre narrative cause une fragmentation mesurable des sociétés. L'étude Pew Research 2014-2024 révèle une polarisation idéologique aux États-Unis passée de 13% à 20%, tandis que 28% des Américains ont une opinion défavorable des DEUX partis politiques (vs 7% il y a 20 ans). Les mécanismes de radicalisation incluent les chambres d'écho algorithmiques affectant 6-8% de la population britannique et l'amplification de positions extrêmes par les algorithmes favorisant les contenus émotionnellement chargés.

Les coûts sociaux directs sont substantiels : impact négatif documenté sur les relations familiales et intergénérationnelles, tensions croissantes dans les environnements professionnels, et polarisation du corps professoral dans les institutions éducatives. La confiance dans les institutions religieuses chute de 53% à 32% en 20 ans, révélant une érosion généralisée des liens sociaux traditionnels.

Érosion de la confiance institutionnelle

L'OECD Survey 2024 auprès de 60 000 répondants dans 30 pays révèle **un déclin dramatique de la confiance** : seulement 22% des Américains font confiance au gouvernement fédéral "presque toujours/souvent", tandis que la confiance dans les médias atteint 42% chez les républicains contre 77% chez les démocrates. Une étude de l'Université de Southampton sur 36 pays (2000-2019) documente un déclin de 9 points de pourcentage pour les parlements.

Le phénomène "post-vérité" est quantifiable : 69% des Américains pensent que le gouvernement fédéral cache intentionnellement des informations importantes (Pew Research 2019), 61% estiment que les médias ignorent volontairement des histoires importantes. Cette méfiance corrèle avec une baisse de la participation civique et une réticence accrue aux investissements publics à long terme.

Impacts psychologiques et fatigue informationnelle

La surcharge cognitive constitue une épidémie silencieuse. Les recherches en neurosciences révèlent que le multitâche informationnel augmente les hormones de stress (cortisol), dégradant la qualité des décisions après surcharge d'information. La capacité humaine de traitement simultané est limitée à environ 7 éléments d'information (Miller), créant une vulnérabilité systémique exploitée par les opérateurs narratifs.

Les manifestations cliniques incluent **la fatigue informationnelle** (épuisement mental dû à l'excès d'information), l'anxiété numérique, et la paralysie décisionnelle. Les études longitudinales COVID-19 établissent une corrélation entre fatigue des médias sociaux et diminution de l'auto-efficacité en santé, tandis que le "doomscrolling" (consommation compulsive d'informations négatives) impacte directement le bien-être des populations.

Coûts économiques et sociaux cachés

Les coûts directs de la polarisation sont comparables aux conflits militaires. Le shutdown gouvernemental américain coûte 11 milliards de dollars d'impact économique direct, tandis que la baisse d'efficacité administrative corrèle avec la diminution de confiance institutionnelle. L'industrie numérique investit des milliards en modération de contenu, détournant des ressources de l'innovation vers la gestion de crises informationnelles.

Les coûts indirects révèlent **une ponction invisible sur les capacités collectives** : ressources détournées de la résolution de problèmes vers la gestion de crises narratives, dégradation de la diplomatie publique et de la coopération internationale, réticence accrue aux investissements publics à long terme.

L'"attention economy" détourne massivement l'attention productive vers la consommation informationnelle compulsive.

Outils de défense et résilience citoyenne

Techniques de vérification immédiate

La vérification factuelle s'appuie sur des outils gratuits accessibles : CheckNews (Libération), Les Décodeurs (Le Monde), Factuel (AFP) constituent la première ligne de défense francophone. La recherche inversée d'images utilise TinEye (archive depuis 2008) et Google Images pour identifier l'origine et la circulation des contenus visuels.

Un workflow de vérification en 6 étapes optimise l'efficacité : pause réflexe (ne pas partager immédiatement), vérification de la source (site officiel ? journaliste identifié ?), recherche inversée images/vidéos, croisement avec fact-checkers, consultation des sources primaires, décision éclairée (partager/signaler/ignorer). Cette méthodologie transforme chaque citoyen en acteur de la résistance informationnelle.

Développement de l'esprit critique sans complotisme

La reconnaissance des biais cognitifs personnels constitue la défense psychologique fondamentale. Le biais de confirmation pousse à chercher des informations confirmant nos croyances ; l'antidote consiste à rechercher activement les contre-arguments. Le biais de disponibilité nous fait surestimer la probabilité d'événements récents ou médiatisés ; les statistiques objectives constituent le correctif nécessaire.

La stratégie des 3 sources équilibre l'exposition informationnelle : une source alignée avec votre opinion, une source neutre (Reuters, AP, AFP), une source opposée à votre position initiale. Cette triangulation volontaire contrecarre les effets de chambre d'écho créés par les algorithmes de personnalisation.

L'équilibre entre scepticisme sain et paranoïa complotiste s'appuie sur **des questions systématiques** : cette information me fait-elle réagir émotionnellement ? Y a-t-il des éléments vérifiables ? Qui bénéficie de cette information ? Existe-t-il d'autres explications possibles ? Mes sources sont-elles diversifiées ?

Outils technologiques de protection

Les extensions navigateur transforment la navigation en exercice critique. InVID & WeVerify (gratuit) intègrent la vérification vidéos/images avec des outils forensiques avancés. Media Bias/Fact Check évalue automatiquement les sources avec un indicateur de biais politique sur une base de données de 9 000+ sources. NewsGuard (gratuit pour les écoles) fournit des "étiquettes nutritionnelles" détaillées sur la crédibilité des sites d'information.

L'éducation aux médias et à l'information (EMI) mobilise un écosystème d'acteurs. En France, le CLEMI propose des formations du primaire au secondaire, tandis que la Semaine Presse et Médias à l'École constitue un événement annuel de sensibilisation. L'Observatoire des Désordres de l'Information (ODIL) fédère les initiatives francophones avec 100 initiatives mobilisées dans 30 pays.

Initiatives réglementaires et institutionnelles

Le Digital Services Act européen (2024) impose aux plateformes une transparence algorithmique et des sanctions jusqu'à 6% du chiffre d'affaires global. Le Code de Bonnes Pratiques contre la Désinformation engage Meta, Google, Twitter et TikTok dans des partenariats avec des fact-checkers certifiés IFCN, la démonétisation de contenus problématiques, et l'apposition de labels d'avertissement.

La coopération internationale s'organise autour de l'IFCN (International Fact-Checking Network) qui certifie 170+ organisations mondiales selon des standards de qualité, tandis que l'UNESCO développe des cursus universitaires et organise la Semaine Mondiale de l'Éducation aux Médias pour la sensibilisation globale.

Vers une résilience narrative collective

Modèles de résistance efficaces

Certains pays démontrent une résilience narrative supérieure. Les pays nordiques (Danemark, Norvège, Suède), la Nouvelle-Zélande et la Suisse résistent mieux grâce à des institutions consensuelles, une confiance sociale élevée, et des médias de qualité. Ces modèles révèlent que les systèmes démocratiques consensuels et les institutions fédérales offrent une meilleure protection contre la polarisation que les systèmes majoritaires.

L'Edelman Trust Barometer 2024 révèle **une polarisation internationale inédite** : les États-Unis perdent 37 points de confiance, l'Italie 21, le Brésil 17, tandis que la Chine gagne 27 points, les EAU 24, la Corée du Sud 23. Cette divergence suggère que la guerre narrative redessine la géographie de la confiance mondiale.

Stratégies d'intervention validées empiriquement

L'éducation et la littératie médiatique montrent une efficacité mesurable. Le programme "Learn to Discern" (IREX) produit des effets durables (18 mois) sur les habitudes de consommation médiatique. Le "Bad News Game" réduit de manière mesurable la susceptibilité à la désinformation par inoculation

cognitive : la pré-exposition aux stratégies de désinformation confère une immunité comparable à la vaccination.

Le soutien au journalisme local constitue un investissement démocratique stratégique. Report for America a levé 8 millions de dollars en 2022 pour placer des journalistes dans les rédactions locales. La corrélation empirique est établie : médias locaux forts = participation civique élevée, réduction de la corruption, augmentation de la participation électorale.

Innovation technologique défensive

La course aux armements entre IA offensive et défensive s'accélère. Les systèmes de détection de deepfakes en temps réel, l'authentification de contenu par blockchain, et la transparence algorithmique des réseaux sociaux constituent les nouvelles frontières technologiques. Cependant, la détection humaine reste remarquablement efficace : le modèle MIT affiche seulement 8% de faux positifs sur les deepfakes de Poutine.

L'enjeu dépasse la simple technologie pour embrasser une transformation culturelle profonde. Les algorithmes de diversité peuvent favoriser l'exposition à des contenus variés, la limitation de l'amplification peut réduire la viralité des contenus émotionnellement extrêmes, mais la solution fondamentale réside dans le renforcement de la résilience cognitive collective.

Défis et perspectives d'avenir

La guerre narrative révèle un paradoxe démocratique fondamental : les démocraties libérales sont particulièrement vulnérables car leurs valeurs d'ouverture et de liberté d'expression peuvent être exploitées par des acteurs malveillants. Cette asymétrie nécessite une réponse stratégique qui préserve les libertés tout en développant des défenses adaptées.

Les solutions émergent de **l'alliance entre innovation technologique, éducation citoyenne et réforme institutionnelle**. Les stratégies narratives proactives doivent remplacer les approches réactives, le "pré-bunking" (inoculation préventive) s'avérer plus efficace que le "debunking" (démenti réactif), et le renforcement de la résilience cognitive collective devenir une priorité de sécurité nationale.

L'avenir de la démocratie dépend de notre capacité collective à naviguer dans un environnement informationnel de plus en plus complexe et manipulé. Comme l'observe le Dr. Maan : "Les guerres contemporaines sont largement des guerres d'influence et ne seront pas nécessairement gagnées par ceux qui ont le plus d'information, mais par ceux qui racontent efficacement le sens de l'information."

La bataille pour la cohésion sociale nécessite que chaque citoyen devienne un acteur éclairé de la résistance informationnelle, capable de distinguer l'authentique du manipulé, de diversifier ses sources, et de contribuer à la construction d'un espace public démocratique résilient. L'enjeu dépasse la simple lutte contre la désinformation : il s'agit de préserver les fondements épistémologiques nécessaires au fonctionnement de la démocratie elle-même.

Bibliographie

Sources académiques et institutionnelles

American Academy of Arts & Sciences (2024). *The Effects of Prolonged War on Democracy*. Consulté en janvier 2025.

American Psychological Association (2023). *Why some people are willing to believe conspiracy theories*. APA Press Release, juin 2023.

American University (2023). *How Does the Media Impact Public Perception about War?* School of International Service, 21 novembre 2023.

Atlantic Council (2023). *Undermining Ukraine: How Russia widened its global information war in 2023*. In-depth Research Report.

Brookings Institution (2024). *Foreign influence operations in the 2024 elections*. Policy Analysis.

Cambridge University (2024). *A Crisis of Political Trust? Global Trends in Institutional Trust from 1958 to 2019*. British Journal of Political Science.

Carnegie Endowment for International Peace (2023). *Russia's Growing Footprint in Africa's Sahel Region*. Research Paper.

Carnegie Endowment for International Peace (2024). *Countering Disinformation Effectively: An Evidence-Based Policy Guide*. Policy Report.

Centre for European Reform (2024). *Will the Digital Services Act save Europe from disinformation?* CER Insights.

CEPA (2024). *China-Russia Convergence in Foreign Information Manipulation*. Comprehensive Report.

Civil Affairs Association (2019). *Narrative Warfare*. CAA Publications.

Council on Foreign Relations (2024). *Conflicts to Watch in 2024*. CFR Report.

Council on Foreign Relations Education (2024). *What Is Soft Power?* Educational Resource.

Think tanks et centres de recherche spécialisés

Defense One (2025). *China is waging cognitive warfare. Fighting back starts by defining it*. Mars 2025.

DiploFoundation (2020). *Soft Power by Joseph Nye*. Policy Brief.

FDD - Foundation for Defense of Democracies (2024). *Cognitive Combat*. Monograph, 28 juin 2024.

Florida International University (2025). *Weaponized storytelling: How AI is helping researchers sniff out disinformation campaigns*. FIU News.

Foreign Policy Research Institute (2024). *Narrative Intelligence: Detecting Chinese and Russian Information Operations to Disrupt NATO Unity*. FPRI Analysis.

Georgetown Security Studies Review (2018). *China's "Three Warfares" In Theory and Practice in the South China Sea*. GSSR Analysis.

Georgetown Security Studies Review (2018). *Russia Strategic Understanding of Cyber: Not an Information War – A War on Information*. GSSR Analysis.

Revues et publications militaires

HSToday (2024). *Stories vs Facts: The Real Battleground in Narrative Warfare*. Homeland Security Today.

HSToday (2024). *State of Narrative Warfare: Learning from Afghanistan in the War for Influence*. Homeland Security Today.

Journal of Information Warfare (2024). *Three Warfares Strategy*. JIW Publications.

Lieber Institute West Point (2024). *Information Warfare and the Protection of Civilians in the Gaza Conflict*. Israel-Hamas 2024 Symposium.

Small Wars Journal (2025). *The Paradox of Liberty: Narrative Warfare and America's Identity Crisis*. SWJ by Arizona State University, 14 avril 2025.

U.S. Naval Institute (2021). *China's Three Information Warfares*. Proceedings, Vol. 147/3/1,417, mars 2021.

War on the Rocks (2018). *China's 'Three Warfares' in Perspective*. Analysis.

Organisations internationales

NATO (2024). *NATO's approach to counter information threats*. Official Topic Paper.

OECD (2024). *Survey on Drivers of Trust in Public Institutions – 2024 Results*. OECD Publishing.

Organisation internationale de la Francophonie (2024). *Jumelage entre initiatives francophones de lutte contre la désinformation*. OIF Publications.

UNESCO (2024). *Developing a critical mind against fake news*. The UNESCO Courier.

United Nations (2024). *Semaine mondiale de l'éducation aux médias et à l'information*. UN Observances.

United Nations DESA (2024). *Trust in public institutions: Trends and implications for economic security*. Division for Inclusive Social Development.

United Nations Development Programme (2024). *RISE ABOVE: Countering misinformation and disinformation in the crisis setting*. UNDP Eurasia.

Études et recherches quantitatives

Edelman (2024). *The Polarization of Trust - and Its Implications for Business*. Edelman Trust Barometer 2024.

Frontiers in Psychology (2024). *Cyber warfare: a study of Zelenskyy's social media political performance strategies and effects*. Vol. 15, Article 1478639.

International Crisis Group (2024). *10 Conflicts to Watch in 2024*. Crisis Group Report.

Modern Diplomacy (2024). *Social Media and Global Conflicts: Influence, Bias, and Impact on Public Discourse*. 14 décembre 2024.

Pew Research Center (2014-2024). *Political Polarization in the American Public*. Longitudinal Study.

Pew Research Center (2019). *Americans' Trust in Government, Each Other, Leaders*. Survey Report.

Pew Research Center (2019). *Key findings about Americans' declining trust in government and each other*. 22 juillet 2019.

Policy Circle (2024). *Modern wars and narratives: Inflation and information are redefining conflict*. Analysis.

RAND Corporation (2024). *Information Operations*. RAND Topics.

RAND Corporation (2024). *The Future of Indo-Pacific Information Warfare: Challenges and Prospects from the Rise of AI*. Research Report RRA2205-1.

RAND Corporation (2024). *Tools That Fight Disinformation Online*. Truth Decay Project.

Reuters Institute (2024). *Echo chambers, filter bubbles, and polarisation: a literature review*. Oxford University.

University of Southampton (2025). *Democracy in crisis: Trust in democratic institutions declining around the world*. Press Release, février 2025.

Publications spécialisées sur la désinformation

CLEMI - Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (2024). *Mission fact-checking*. Guide Famille.

CLEMI (2024). *Les fake news en 10 dates clés*. Ressources pédagogiques.

European Commission (2024). *The Code of Conduct on Disinformation*. Digital Strategy.

European Commission (2024). *Lutte contre la désinformation*. Commission européenne France.

European Union Institute for Security Studies (2024). *Shifting alliances in West Africa: Measuring Russian engagement to support counter-FIMI strategies*. EUISS Brief.

Forbidden Stories (2024). *Propaganda Machine: Russia's information offensive in the Sahel*. Investigation Report.

GIS Reports (2024). *The consequences of Russia's influence in Africa*. Analysis.

Global Challenges (2024). *Narrative Warfare in the Digital Age*. Issue 13.

Media Bias/Fact Check (2024). *Apps/Extensions*. MBFC Tools.

MediaSmarts (2024). *Welcome to MediaSmarts*. Canada's Centre for Digital and Media Literacy.

National Association for Media Literacy Education (2024). *NAMLE Resources*. Educational Materials.

Nielsen Norman Group (2024). *Narrative Biases: When Storytelling HURTS User Experience*. NN/G Research.

ODIL - Observatoire des Désordres de l'Information en Ligne (2024). *La plateforme francophone des Initiatives de Lutte contre la désinformation*. ODIL.org.

Réseau Canopé (2024). *Éducation aux médias et à l'information*. Ressources pédagogiques.

Articles et analyses géopolitiques

Foreign Policy (2022). *Information Warfare in Russia's War in Ukraine*. 22 août 2022.

Foreign Policy (2024). *How Israel Mastered Information Warfare in Gaza*. 11 mars 2024.

Observer Research Foundation (2024). *China's 'Three Warfares' Strategy in Action: Implications for the Sino-India Boundary, the Arctic, and Antarctica*. ORF Research.

RealClearDefense (2018). *Narrative Warfare*. 27 février 2018.

Taylor & Francis Online (2025). *Navigating the nexus: geopolitical, international relations and technical dimensions of US-China cyber strategic competition*. Journal Article.

The Geostrata (2024). *The Art of Narrative Warfare*. Analysis.

Weaponized Narrative Initiative - Arizona State University (2024). *Narrative Warfare*. ASU Publications.

Sources gouvernementales

Conseil de l'Union européenne (2024). *Think Tank reports on Russia's war of aggression against Ukraine*. EU Council Library.

Ministère des Armées (France) (2024). *Guide contre la désinformation*. Defense.gouv.fr.

Ressources en ligne et bases de données

Wikipedia (2024). Articles consultés : *Astroturfing, Cognitive bias, Disinformation, Filter bubble, 50 Cent Party, Information overload, Internet Research Agency, Political polarization, Three warfares*.

Ouvrages de référence cités

Citton, Yves (2019). *Mediarchy*. Polity Press/Wiley.

Maan, Ajit (2018). *Narrative Warfare*. Narrative Strategies Inc.

Nye, Joseph (1990, 2004). *Soft Power: The Means to Success in World Politics*. PublicAffairs.

Note méthodologique : Cette bibliographie compile les sources consultées lors de la recherche approfondie menée en janvier 2025. Les dates indiquées correspondent aux publications les plus récentes disponibles au moment de la rédaction. Certaines analyses s'appuient sur des données longitudinales couvrant plusieurs années (notamment 2014-2024 pour les études de polarisation).